

ÉDITORIAL

LeDroit
Fondé le 27 mars 1913
L'avenir est à ceux qui luttent

PIERRE JURY pjury@ledroit.com



Université d'Ottawa Une priorité bulldozée

Tour à tour, ceux qui fréquentent la Faculté des sciences de la santé à l'Université d'Ottawa orient leur ras-le-bol d'être divisés aux quatre coins du campus... et de la ville. Il faut les comprendre: année après année, les appels à la construction d'un nouveau pavillon se heurtent à la sourde oreille de la direction de l'université... alors que les millions en investissements sont détournés ailleurs.

Reconnue à plusieurs niveaux, l'importance de cette faculté devrait se refléter dans les priorités de l'Université d'Ottawa. Elle trône parmi les priorités de sa « Destination 2020 ». Mais quand vient le temps de dresser les priorités de ses infrastructures, la santé... souffre d'indifférence.

Hier, dans les pages du quotidien *LeDroit*, le président de l'Association des étudiants diplômés en sciences infirmières, Luc Cormier, émettait une mise en garde à la direction de l'université... et aux futurs étudiants qui sont la cible de vigoureuses campagnes de recrutement. Il représente environ 2000 des 4500 étudiants de la Faculté des sciences de la santé et il témoigne que ces futurs infirmiers et infirmières « perdent énormément de temps à voyager entre les différents campus » de l'université. Ils se qualifient eux-mêmes « d'étudiants de deuxième classe ».

En plus de sciences infirmières, la Faculté des sciences de la santé réunit les écoles de santé, des sciences de l'activité physique et des sciences de la réadaptation, en plus du programme de nutrition. Ils sont éparpillés entre le campus principal, le pavillon de la rue Templeton (qui sera démolé dans quelques semaines), le pavillon de la rue Lees (de l'autre côté de l'autoroute Queensway) et des locaux adjacents à l'Hôpital d'Ottawa. Ils se déplacent grâce à un service de navettes...

Le mois dernier, le doyen de la Faculté, le D^r Denis Prud'homme, se disait « très déçu » de constater qu'encore une fois, l'appel qu'il lance pour doter sa communauté universitaire se frappait sur un mur de silence. Son ton était évidemment très diplomatique, un

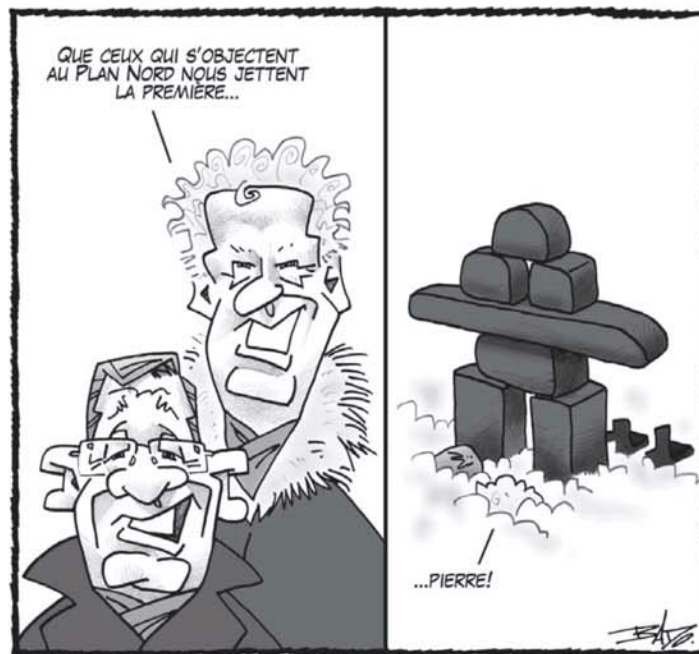
doyen ne peut crier son ras-le-bol comme un président d'association étudiante. Mais l'effet était le même. Comme il doit quitter son poste au terme de 10 années à la tête de la Faculté, gageons qu'il sera au moins soulagé de ne plus avoir à crier dans le désert. Pourtant, ce n'est pas que l'Université d'Ottawa manque d'argent, de projets ni d'appuis au sein des gouvernements à Toronto ou au fédéral.

Pendant la récente campagne électorale en Ontario, le premier ministre Dalton McGuinty a annoncé la construction d'une nouvelle aile de 200 millions \$ pour l'Institut de cardiologie, affilié à l'Université d'Ottawa. Une tour de 15 étages de 112,5 millions \$, le nouveau pavillon Vanier, est présentement en construction pour accueillir la Faculté de sciences sociales, avec 25 % du financement d'Ottawa et 40 % de Queen's Park. En 2007, l'université a inauguré le pavillon Desmarais, érigé à un coût de 80 millions \$, pour les étudiants de sciences sociales et de l'École de gestion Telfer.

Bref, ça bouge sur le campus de l'Université d'Ottawa! Mais jamais pour la Faculté de sciences de la santé. En fait, ce n'est pas exact: il y a des sous qui leur sont consacrés, mais c'est toujours pour *rabouliner* des espaces déjà existants qui pareront au plus urgent.

À l'été 2011, l'Université d'Ottawa avait classé un pavillon pour la Faculté des sciences de la santé parmi sa nouvelle liste de priorités d'ici 2016. Le D^r Prud'homme s'était dit « ravi » et avait qualifié cette construction de « vitale ». La valeur du projet oscillait entre 50 et 80 millions \$. Il était conscient qu'il était loin de la coupe aux lèvres alors que le conseil d'administration et le bureau des gouverneurs devaient entériner le plan quinquennal d'immobilisations.

Six mois plus tard, la campagne électorale ontarienne terminée, il a reçu la mauvaise nouvelle. Tout le monde essaie encore de comprendre. Où est le leadership à l'Université d'Ottawa, ou se satisfait-on de *bulldozer* les priorités au gré des pressions de couloir?



ledroit.ca / LA QUESTION DU JOUR

COMMÉMORATION DE 1812

Que pensez-vous des nombreux plans pour souligner le 200^e de la Guerre de 1812 au Bal de neige et lors du 1^{er} juillet?

VOTRE OPINION COMPTE!

Envoyez vos courriels à editorial@ledroit.com.



Les lettres courtes seront privilégiées et la direction se réserve le droit d'abréger les documents. *LeDroit* ne s'engage ni à publier les documents reçus, ni à justifier leur non-publication. Ne seront publiées que les lettres portant le nom, prénom, adresse et le numéro de téléphone de l'auteur. Seul le nom et lieu de résidence apparaîtront toutefois dans le journal.

À VOUS LA PAROLE

editorial@ledroit.com

Anorexiques et boulimiques mal servis

Il n'y aurait qu'un seul endroit traitant les victimes d'anorexie mentale et de boulimie en Outaouais: le CH Pierre-Janet. Il y en aurait plus d'une trentaine dans Ottawa-Carleton. L'anorexie et la boulimie sont surtout présentes chez les 14-25 ans, mais peuvent survenir à n'importe quel âge. Entre 10 et 15 % de jeunes anorexiques se laissent littéralement mourir de faim, tandis que d'autres succombent à un dysfonctionnement cardiovasculaire majeur. Tout ceci n'est qu'un prolongement des problématiques typiques à l'Outaouais, qui sont l'insuffisance de la main-d'œuvre qualifiée, la faible accessibilité aux services et aux soins et, pour finir, l'attrait du réseau de santé de l'Est ontarien.

Aida Benouattafds,
Geneviève Bouchard,
Sébastien Chevalier,
Étudiants au Cégep de l'Outaouais

Patience pour l'ambulance!

Le 30 décembre, à 9h30, ma sœur Yolande, 82 ans, diabétique, cardiaque et atteinte d'un cancer du poumon, arrive par avion-ambulance à l'aéroport de Gatineau après un vol de 60 minutes en provenance de Rouyn. Elle est attendue au Service d'oncologie du Centre hospitalier de Gatineau. Son cas est jugé prioritaire. Ce n'est que 90 minutes plus tard qu'une ambulance se pointe sur le tarmac. Incompréhensible car il n'y avait pas de tempête, ni d'accidents majeurs connus qui auraient pu mobiliser les effectifs ailleurs. Selon le personnel de bord, ce genre de situation semble se produire régulièrement à Gatineau.

À quand, en Outaouais québécois, un service ambulancier diligent en toutes circonstances?
Suzanne Major,
Gatineau

LE DROIT, LE MARDI 10 JANVIER 2012

BUREAU D'OTTAWA

47, rue Clarence, bureau 222, case postale 8860, succursale T, Ottawa (Ontario) K1G 3J9

DIRECTION GÉNÉRALE

PRÉSIDENT ET ÉDITEUR
Jacques Pronovost

ADJOINTE AU PRÉSIDENT
Annie Bergeron

COORD. PROMO ET COMM.
Mélanie Proulx

ADMINISTRATION ET FINANCES

CONTRÔLEUR
Virginie Richer

RESPONSABLE ADMIN ET PAIE
Lynne Bazinet

RÉDACTION

RÉDACTEUR EN CHEF
Jean Gagnon

DIRECTEUR DE L'INFORMATION
Patrice Gaudreault

BUREAU DE GATINEAU - SERVICE À LA CLIENTÈLE

Promenades de l'Outaouais, 1100, boul. Maloney Ouest, case postale 82050, Gatineau (Québec) J8T 8E1

PUBLICITÉ

DIRECTEUR PRINCIPAL VENTES
Alexandre Aubé

DIRECTEUR VENTES, DEV. AFFAIRES
Normand Lalonde

COORD. CONTENUS PUBLICITAIRES
Bianca Paquette

PRODUCTION ET INFORMATIQUE

DIRECTEUR PRINCIPAL, PROD.
Raymond Bégin

DIRECTEUR, TECHNOLOGIE INFO.
Louis Simoneau

CONSEILLER, SYS. INFORMATIQUES
Antoine Boulet

ABONNEMENTS ET TIRAGE

DIRECTEUR PRINCIPAL, TIRAGE
Robert Schiffo

SUPERVISEUR SERVICE À LA CLIENTÈLE
Marie-Josée Hahn

SUPERVISEUR SERVICE À LA CLIENTÈLE
Claude Simard

Printed and distributed by NewspaperDirect
www.newspaperdirect.com US/Can: 1.877.980.4040 Intern: 800.634.6364
COPYRIGHT AND PROTECTED BY APPLICABLE LAW